

# La Vie Périgourdine

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un An..... 5 fr.

DIRECTION - RÉDACTION

Place Bugeaud, 6

PÉRIGUEUX

PRIX DES ANNONCES :

La Case..... 5 fr.

La double case..... 8. —

On s'abonne chez M. O. DOMÈGE, libraire, place Bugeaud, 6, à Périgueux.

P2.751

Las bounas Linguas.

BIBLIOTHEQUE  
DE LA VILLE  
DE PÉRIGUEUX



Ha! te maridas? He viedaze! qu'ei doun quo que lou coucu n'a pas lacha de chanta toute la matinado!



## Bravo zent de Périgueux.

Quant' oouvireis crèdà notrè pitit journàou  
 Sur notreis boulevards, ou Touloun, ô l'Arsàou  
 E dins toutas las ruas dè notro bouno villo,  
 Nè dizeis pas : enquèro une feuillo inutilo !  
 Car vous troumparias beucop, ma bravo zent.  
 D'ailleurs, qu'ey mas dous sòous, co fai pas grand arzent,  
 E per rirè un moment, zou troubareis pas sar.  
 Tous lous journàous d'èici sount bè tous prou bavar,  
 Mas ne parlen de rè, nouma de politiquo ;  
 E l'ouvrier què trimo touzours dins sa boutiquo,  
 Lou bourzei, l'empluya, lou noblè dèlèsei,  
 Nè siront pas façats dè prènei d'òou plosei  
 A lèsi la chonsous, lous conteis d'aoutreis co.  
 L'y veiront deifila touto quello boutiquo  
 Què loungtemps amuset plusieurs zènèrocious.  
 Parloren de Dzanton (1), l'homme dè proucessious  
 Que vèsions par las ruas, douzucò tout mouilla,  
 En soun librè à la mo crèdont : Alleluia !  
 Birolì, lou Zouavè, Borrobàs et Tripou,  
 Biscuit, Zarro-Pètano, Franconi, Barzacou,  
 Par d'habinlas plumas l'y siront prèsentà.  
 Un pourro rirè un paou, rirè qu'èi la santa.  
 A coûtà dè viorlas, troubareis doou seriou :  
 Y'aouro dòous poèteis que chantoront l'èitiou,  
 Las flours, lo zooounesso, l'amour et lou bon vi,  
 Doous romons, doous dessins coumo n'avez pas vi.  
 Ainsi, ma bravo zent, quand l'aouvireis crèdà,  
 Ribas tous, que pas un manquè de lou chata.

LA REDACIOU.

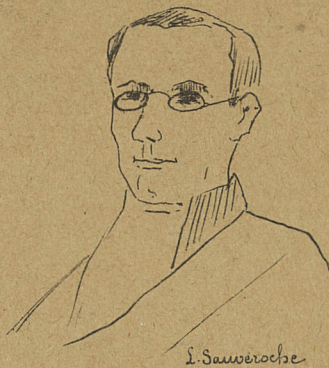
(1) Dzantou, nom d'un fou qui, par tous les temps, un livre à la main, suivait les ru:s de Périgueux en chantant : Alleluia !

## MŒURS PÉRIGOURDINES

Il y avait à Périgueux, vers 1840-45, dans le quartier de la Cité, une auberge célèbre par les réunions qu'y tenaient les personnages les plus importants de la ville. Cette auberge, toutefois, n'avait point d'enseigne alléchante, point de cheval blanc, pas le moindre lion d'or, mais un très simple et très modeste *brandon*. Elle avait, en revanche, une cuisinière périgourdine hors ligne, que ses clients avaient baptisée la *Blonde*,



AVIS. — On demande des personnes de bonne volonté pour faire les ours sur les allées de Tourny. C'est une occasion pour se débarrasser des belles-mères. Ces dernières, en modeste déshabillé, seront enchaînées pour éviter les accidents.



Qué forion Pautard, Eyméri,  
 Plumodjaou, même Pourquéry,  
 Pre cosei quis zios o lo tripò,

bien qu'elle fut à peine châtain-clair. Le mari, dont on n'a jamais su le nom de famille, s'appelait simplement Jean (lou Djan) et avec le prénom du mari et le sobriquet de la femme on avait fait l'état civil de l'établissement et on y appelait : chez Jean de la Blonde.

Les mérites culinaires de la Blonde étaient volontiers chantés par ses clients, soit en français, soit en patois :

Lo Bloundo, vezei-tu, moun viei,  
 Qu'ey lo potrouno d'au plèzei ;  
 Ell'èi plovento, bouno dròlo  
 Et cousinier' au bout d'au deïs,  
 Et per fa nas la cossorolo  
 Daïfio lous marmitous d'au rei.

Les maîtres d'hôtel renommés du temps baisseront pavillon devant elle :

Per prépora quis pès blanchis ?  
 Sei ségur que Louis Philippo  
 Ne mindjo gro ré de to fi.

Les habitués de chez Jean de la Blonde formaient une véritable pléiade de Périgourdins pleins de talent, d'esprit et d'humeur gauloise, bien dignes d'être les contemporains de cette génération littéraire et artistique de 1830 sur la gloire de laquelle nous vivons encore.

Les plus connus d'entr'eux furent : Pierre Magne, qui devint ministre ; Albert de Calvimont, qui devint préfet ; Léonce Sauveroché, qui mourut proviseur de Louis-le-Grand en 1858 ; Sabin Lacombe, conseiller de préfecture, journaliste industriel, qui est revenu mourir à Périgueux, il y a quelques années, dans les fonctions de caissier de la banque de France, et qui est l'auteur de très spirituelles comédies de Salon ; Charrière Auguste, le juge de paix homérique dont la légende reste ; l'architecte Catoire, qui a fait le palais de justice ; les professeurs Peyrot et Granger ; l'inspecteur Barrière ; Auguste Dupont, qui fut tué en duel par le Dr Chavoix, le 19 août 1852 ; l'avoué Réveilhas ; Raynaud-Minor ; Bernis ; Lacrouille Jules ; Cuminéal ; Picon ; Fournier-Laurière, l'avocat mordant ; Linard ; le médecin Séguy, etc., etc.

Tous ces hommes à situations graves, oubliant de temps en temps, pour quelques heures, les soucis de leurs fonctions respectives, attirés par le charme de ces loisirs momentanés et par l'expansion de vieilles amitiés, redevenaient jeunes et gais comme à vingt ans. On demandait à Sauveroché des chansons patoises ; il s'exécutait, mais la plupart du temps c'étaient les amis qui en faisaient les frais. Dans ce genre, il y a le voyage de Granger à Mareuil qui se termine par la glorification du robuste appétit de ce bon professeur de cinquième :

N'io pen pansé to tchobirous :  
 Trézé micas, treis millossous,  
 Maï lou pus béou Dindou de Fronço,

De boun vi uno pléno foun,  
 Sé perménen dins quello panso  
 Coum'un merriller dins Saint-Front.

Un autre jour, on fête le retour d'Albert de Calvimont :

Dempeï treis meis te crezion mort.  
 Diou marcé sès inquer' en vito.  
 Lou Bloundiers bénissen lou sort

Que Périgueux té ressuscito.  
 Perqué tu sès revicoula  
 Nous volen tous nous sèdoula.

Mais la plus connue, c'est la chanson de l'Inspecteur Numéro Deux, dont le héros était l'inspecteur primaire Barrière, et que nous donnons dans son entier.

Sauveroché était un enfant des Barris. Il fut successivement professeur de rhétorique, principal du collège, proviseur et enfin recteur de l'académie de la Dordogne. Ce poste ayant été supprimé un an après sa création, Sauveroché fut nommé proviseur du lycée Louis-le-Grand. C'est pendant son administration que le vieux collège communal subit toutes ses transformations et dépouilla sa vieille carcasse monacale.

Les discours de Sauveroché, pleins d'élégance et d'érudition, sont des modèles du genre. Le plus apprécié fut celui de 1835 sur les célébrités du Périgord (1), qui se terminait par le vœu de voir élever sur nos places les statues de Montaigne et de Fénelon. Ce fut le point de départ d'une souscription organisée par M. de Marcillac, maire de Périgueux, qui se fit le propagateur dévoué de l'idée de Sauveroché, et dont la persévérance en amena la réalisation.

F. P.

(1) Un petit volume in-18, chez Dupont, avec notes et figures, aujourd'hui introuvable, et qui fut vendu au profit de la souscription.



## L'inspétour numero dous

Drôleis avez vous vis  
Quel homé que court lou pays :  
Gras coum'un aïtchou,  
Naou coum'un bouchou,  
Gros coum'un tounéou,  
Round coum'un pèseou.

*Refrain :*

Tremblas tous, tremblas tous :  
Qu'ei l'inspétour numéro dous.

Sur un tchovau poussiou,  
Vouyadzo l'hiver mai l'eitiou,  
Chardja de popiers  
Coumo lous hussiers.  
Eou prend daü toba  
Coum'un abouca.

Tremblas...

Quand éou lou veou véni,  
Lou redjen se bot' a blâmi ;  
Trembl'en soludon  
Salud'en tremblon.  
Lou ventré li dooü  
Talemen n'a pooü.

Tremblas...

Or ça, pour commencé  
Nous allons lire l'A B C.  
Vetzon, Tiennissou,  
Dizo to leiçou !

*L'instituteur :*

Mossieu, vous devriez  
Y parlez frances !

Tremblas tous...

Croix de Dieu ! A E I.  
Mais cé pas com'ça qu'on lit !  
Voyons ces cahiers :  
Ils sont mal pargés !  
Mon rapport rendra  
Compte de cela.

Tremblas tous...

*L'instituteur :*

Mais, monsieur l'inspecteur ?

*L'inspecteur :*

Mais, hé bien, monsieur l'instituteur !

*L'instituteur :*

Pour l'amour de Dieu  
Inspectez un peu !

*L'inspecteur :*

Je n'ai pas le temps ;  
Mon diner m'attend !

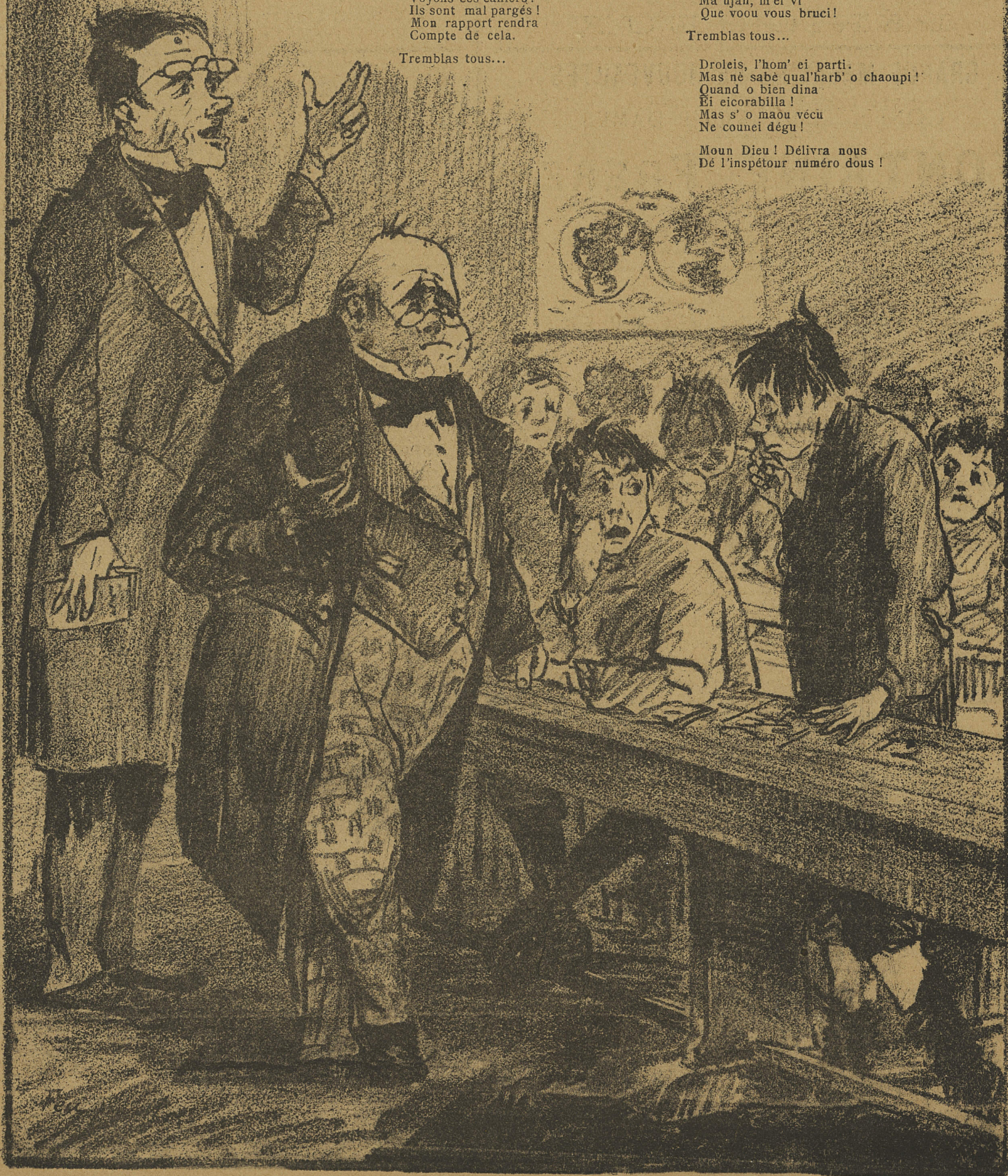
Tremblas tous...

N'o ré minza, dit l'un,  
Lou diable m'eibollié ei o jun !  
Quand venguet ontan  
Éro boun efan !  
Ma ujan, m'ei vi  
Que voou vous bruci !

Tremblas tous...

Drôleis, l'hom' ei parti.  
Mas nè sabè qual'harb' o chaoupi !  
Quand o bien dina  
Ei eicorabilla !  
Mas s' o maou vécu  
Ne councei dégu !

Moun Dieu ! Délivra nous  
Dé l'inspétour numéro dous !





MERCERIE  
SPÉCIALITÉ DE GANTERIE

**A. GASPARD**

12, Rue Montesquieu, 12,

✦ LIBOURNE ✦

MAISON DES 100,000 PALETOTS  
**ROLDES & MOILIN**

Place Bugeaud

PÉRIGUEUX

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

CONFECTIONS POUR DAMES

**FONTAINE FRERES**

Rue Montesquieu

LIBOURNE

**ANNONCES**

LA CASE

8 fr. par Mois.

LIBRAIRIE, PAPETERIE  
**O. DOMÈGE**

Place Bugeaud, PÉRIGUEUX

COULEURS & FOURNITURES POUR ARTISTES

LIVRES ET FOURNITURES CLASSIQUES

Missels, Paroissiens, Livres de piété, Chapelets  
ET GRAVURES POUR PREMIÈRES COMMUNIONS

8 francs.

MUSIQUE, PIANOS, LUTHERIE  
**Maison NEYRAT**

7, Boulevard Michel-Montaigne, PÉRIGUEUX

RÉPARATIONS, ACCORDS

LOCATIONS DE PIANOS ET ORGUES

Vente à 25 francs par mois de tous instruments.

**ANNONCES**

LA CASE

5 fr. par mois.

PHARMACIE

**CHAMBON**

Place Francheville

PÉRIGUEUX

Brou de Noix des Familles

**BUISSON & RIALS**

(Concessionnaires)

PÉRIGUEUX

HOTEL DU COMMERCE

**L. DIDON**

Place du Quatre-Septembre

PÉRIGUEUX

**LA MUSCADINE**

**ANDRAUD ET BUFFET**

Rue de Bordeaux

PÉRIGUEUX

ÉPICERIE MODERNE

**RICHARD**

Place Bugeaud

PÉRIGUEUX

La Vie Périgourdine

JOURNAL ILLUSTRÉ HEBDOMADAIRE

Le numéro 10 c.

ABONNEMENT D'UN AN 5'

PAPETERIE

**O. DOMÈGE**

Place Bugeaud

REGISTRES EN TOUS GENRES

FOURNITURES DE BUREAUX

**INFORMATION**

Exposition internationale de Saint-Petersbourg.

La Russie nous convie à prendre part à une exposition internationale qui aura lieu à l'automne prochain à Saint-Petersbourg. Tous les produits seront admis en complète franchise de droits.

Cette exposition comprend les fruits et les légumes de toutes sortes, les vins, cidres, bières, eaux-de-vie, machines, arbustes, produits alimentaires. Il y a neuf sections dans lesquelles de nombreux prix et récompenses spéciales seront accordés.

Les demandes d'admission affluent tous les jours, et la France est d'ores et déjà assurée d'occuper sans conteste le premier rang dans ce tournoi pacifique.

Pour tous renseignements et programmes, s'adresser à M. EUGÈNE VIMONT, commissaire général pour la France, 18, rue Sauval (bourse de commerce), Paris.

5 francs.

5 francs.

5 francs.

**EN VENTE**

A L'IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE

Rues Taillefer et des Farges

L'Armorial de la Noblesse du Périgord

2 vol. in-8° de 532 p. et 464 p., et environ 1,000 vignettes  
ou écussons,

Par M. A. de Froidefond de Boulazac

Publié sous le patronage de la Société historique et archéologique  
du Périgord.